

QUELQUES REMARQUES SUR DES BRACHIOPODES TERTIAIRES DE BELGIQUE ET DESCRIPTION D'UNE ESPÈCE NOUVELLE D'*ARGYROTHECA*

(Fig. 1 à 3)

Par E. VINCENT

Dans une note sur les Brachiopodes tertiaires du pays, imprimée dans le tome XXVIII (1893) des Annales de la Société, nous avons réuni les résultats des recherches effectuées jusqu'à cette époque, depuis la publication, en 1874, de la notice de TH. DAVIDSON sur le même sujet. Les données nouvelles acquises depuis sont très limitées et se réduisent, à notre connaissance du moins, à la découverte d'une seule espèce nouvelle. Nous allons faire connaître cette nouveauté et nous y joindrons diverses indications concernant certaines espèces, soit qu'elles se rapportent au gisement de ces espèces, soit qu'elles aient rapport à leur nomenclature.

Lingula Dumortieri NYST.

Localités à ajouter. — Oorderen, Deurne-Sud.

Nous avons recueilli cette espèce dans la partie la plus élevée des couches scaldisiennes rencontrées aux travaux de l'écluse maritime du Kruisschans, à Oorderen, c'est-à-dire dans un des horizons pliocènes les plus supérieurs connus jusqu'aujourd'hui aux environs immédiats d'Anvers. D'autre part, M. V. VAN STRAELEN l'a rencontrée récemment à Deurne-Sud, dans les sables graveleux à bryozoaires (BULL. SOC. BELGE DE GÉOLOG., PALEONT. ET HYDROL., t. XXX, p. 123, 1921).

Discinisca Suessi BOSQUET.

Discina Suessi BOSQUET.

Gisements et localités. — Oligocène supérieur : Voort (Zolder) (E. V.). Base du miocène : Elsloo, Fysden, Genck.

Cette espèce est un *Discinisca*, coupe démembrée de *Discina* et

érigée aujourd'hui au rang de genre. Il renferme toutes les discines tertiaires actuellement connues. Il est éminemment littoral.

Nous ne connaissons jusqu'à présent qu'un seul spécimen, à l'état d'empreinte, recueilli dans l'Oligocène supérieur. En revanche, on en a rencontré de nombreux exemplaires dans les mêmes conditions qu'à Elsloo, c'est-à-dire dans des blocs oligocènes supérieurs remaniés à la base du Miocène, au creusement de puits de mines en Campine : à Eysden, à 45 mètres de profondeur ; à Waterschei (Genck), à 94 mètres ; à Winterslag (Genck), à 71 mètres (F. HALLET, BULL. SOC. BELGE DE GÉOL., PALÉONT., HYDROL., t. XXX, p. 84, 1921).

Hemithyris Nysti DAVIDSON.

Rhynchonella Nysti.

Gisement et localité. — Sables à *Isocardia cor* : Anvers.

Le gisement précis de cette espèce est resté longtemps inconnu. M. BERNAYS en recueillit plusieurs exemplaires dans l'étage des sables à *Isocardia cor*, mis à découvert lors de la construction de l'écluse du bassin Lefèvre, à Anvers (BULL. SOC. BELGE DE GÉOL., PALÉONT., HYDROL., t. X, Mém., p. 125, pl. 1, fig. 4, 1897).

Le groupe *Hemithyris*, auquel appartient cette espèce, est actuellement élevé au rang de genre.

Hemithyris psittacea? GMELIN.

Rhynchonella psittacea? GMEL.

Cette espèce est le type du genre *Hemithyris*.

Terebratulina retusa LIN.

Terebratulina caput serpentis auctorum.

M. W.-H. DALL a attiré tout récemment l'attention (PROCEED. U. S. NAT. MUSEUM, vol. 57, p. 294, 1921) sur la nécessité d'en revenir à la dénomination employée par LINNÉ pour désigner cette espèce et a rappelé que déjà HANLEY, dans sa revue de la collection de LINNÉ, a signalé que l'espèce généralement dénommée *T. caput serpentis* a été décrite par l'auteur du *Systema Naturæ* sous le nom spécifique *retusa*, tandis que son *T. caput serpentis* est une coquille lisse, probablement originaire des terrains tertiaires d'Italie.

Terebratulina Nysti BOSQUET.

On ne devra pas confondre avec cette espèce du Tongrien inférieur la coquille décrite par MAYER-EYMAR, en 1887 (*Systematisches Verzeichniss der Kreide- und Tertiär-Versteinerungen der Umgegend von Thun*, p. 14, pl. VI, fig. 18), sous le nom de *Terebratula* (*Terebratulina*) *Nysti*, qui n'a rien de commun avec l'espèce de BOSQUET. Nous proposons pour le Brachiopode suisse le nom spécifique *Mayeri*.

Terebratula Ortliebi BAYAN.

Localité à ajouter. — Angre.

Terebratula Putzeysi EM. VINC.

Localité à ajouter. — Laeken.

Nous devons à l'obligeance de notre confrère M. A. DAIMERIES, deux fragments de valves dorsales de cette rare espèce. L'appareil brachial est brisé. Le talon cardinal forme un petit plateau épais, les fossettes dentales ont les bords relevés et épaissis et les cruras sont assez minces à leur naissance.

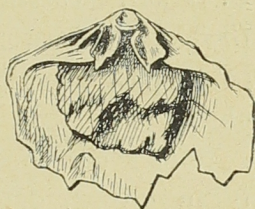


Fig. 1. — *Putzeysi*, $\times 2$.

Terebratula spondylodes WIL. SMITH.

Localité à ajouter. — Deurne-Sud, dans les sables à bryozoaires (VAN STRAELEN, *loc. supra cit.*).

Dans notre note de 1893 sur les Brachiopodes du pays, nous avons adopté la dénomination spécifique *variabilis* Sow. (1829) pour la grande térébratule du Diestien; mais peu après, MM. DAUTZENBERG et G. DOLLFUS, dans une notice parue au procès-verbal de la séance du 14 mars 1896 de la Société (t. XXXI, p. xvii), montrèrent qu'on ne pouvait maintenir ce nom, qu'il était à remplacer, pour cause de priorité, par *T. perforata* DEFRANCE, datant de 1825, appliqué non à une forme miocène, comme nous le pensions, mais à la coquille du crag d'Angleterre et du Cotentin. La question paraissait vidée, quand M. S. S. BUCKMAN annonça (*ANNALS AND MAG. NAT. HIST.*, sér. 8, vol. 1, p. 444, 1908) qu'il existait un nom plus ancien que *T. perforata*, accompagné d'une description, publié par le célèbre géologue

WILLIAM SMITH dans son mémoire intitulé : *Stratigraphical system of organized fossils, with reference to the specimens of the original geological collection in the British Museum* (1817). Comme le texte du mémoire ne laisse subsister aucune espèce de doute sur l'attribution de ce nom au fossile du crag, ce nom est à adopter.

Gryphus Kickxi GAL.

Terebratula (Liothyrina) Kickxi.

Liothyrina OEHLERT 1887, nom sous-générique sous lequel était classé *Terebratula Kickxi*, avait été proposé pour remplacer *Liothyris* DOUVILLÉ 1880 non CONRAD 1873, lui-même mis pour *Gryphus* MEGERLE 1811 non BRISSON 1760. Mais d'après M. DALL (PROCEED. U. S. NAT. MUSEUM, vol. 57, p. 310, 1921), il n'existe pas de genre *Gryphus* de BRISSON et, par conséquent, toutes les dénominations proposées pour remplacer *Gryphus* MEGERLE, qui est valide, sont sans objet.

Nous avons omis de signaler que cette espèce est citée de Cassel (France-Nord) dans les couches à *Nummulites variolaria* (LYELL, ORTLIEB et CHELLONNEIX) et de l'éocène moyen de la Suisse orientale (MAYER-EYMAR, 1877, *Pariserstufe von Einsiedeln und seinen Umgebungen*, p. 73).

Argyrotheca puncticulata DESH, var. **brabantica** E. V.

Cistella puncticulata DESH, var. *brabantica*.

M. DALL a signalé (NAUTILUS, vol. 14, p. 44, 1900) que *Cistella* GRAY 1853, désignant des Brachiopodes, devait disparaître devant *Cistella* GISTEL 1848, appliqué à un genre d'insectes; en conséquence, il l'a remplacé par *Argyrotheca*.

Argyrotheca wansinensis, nov. sp.

Gisement et localité. — Base du Landenien inférieur : Wansin.

Coquille (valve dorsale) de petite taille, semilunaire, operculiforme, à peine convexe, deux fois aussi longue que haute; ligne cardinale droite, aussi longue que toute la valve. Surface externe couverte de grosses lames concentriques et imbriquées, de trois à quatre côtes rayonnantes obscures et de nombreuses perforations

alignées, en files rayonnantes. Surface interne comprenant une area cardinale énorme, dont la hauteur égale environ le tiers de la hauteur de la valve; la région correspondant au foramen extrêmement

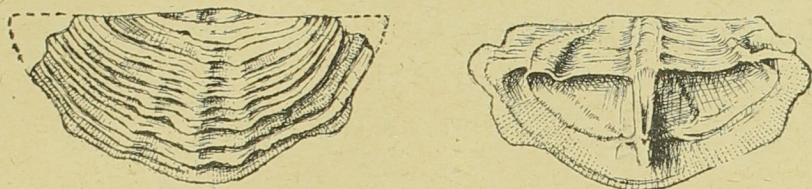


Fig. 2 et 3. — *Argyrotheca wansinensis*, $\times 10$.

large, presque plane, relevée en gouttière sur les bords, aux points où prennent naissance les cruras; fossettes dentales près de l'extrémité inférieure de la zone cardinale; vers le milieu de celle-ci se voit une zone lisse, correspondant au septum, qui est unique. Bord de la valve marginé, lisse.

La seule valve que nous connaissions, dont les extrémités sont ébréchées, devait mesurer 4.5 millimètres de longueur sur 2 millimètres de hauteur.

“ *Argiope* ” sp.?

Nous mentionnons ici une information qui nous avait échappé dans notre note antérieure. A la séance du 2 août 1878 de la Société (t. XIV, p. LXXVII), M. RUTOT annonça que les recherches du comte G. DE LOOZ, dans un gisement tongrien inférieur à Neerrepén, avaient fait découvrir six valves d'un *Argiope*, très distinct de celui des sables de Wemmel.

Ces intéressants fossiles paraissent perdus. Nous ne les avons pas retrouvés dans la collection du Musée, où se trouve déposée la collection du comte G. DE LOOZ; du reste, déjà G. VINCENT, à en juger d'après sa *Liste des coquilles du Tongrien inférieur*, parue en 1886 et basée en partie sur cette collection, ne semble pas en avoir eu la moindre connaissance. C'est, dans tous les cas, un fossile que l'on peut s'attendre à retrouver. Remarquons que les mêmes couches, en Allemagne, renferment six espèces d'*Argiope*: un *Megathyris* et cinq *Argyrotheca*.